

Enquête sur le Jazz-Band

NOTRE QUESTIONNAIRE

1° *Le jazz-band est-il pour vous « de la musique » ? De quel ordre sont vos impressions devant le jazz ?*

2° *Exerce-t-il une influence sur l'esthétique contemporaine et plus particulièrement sur les formes musicales ?*

3° *Pensez-vous que puisse se créer une musique de jazz originale et indépendante, obéissant à des lois propres ?*

Réponse de M. Nirvassed

compositeur de musique de jazz

Certains vieux professeurs de la vieille école ne veulent déjà pas aimer les musiques trop modernes des maîtres Debussy, Ravel, A. Rousset, etc., naturellement encore moins la musique du « Jazz-Band ». Cette dernière, pour eux, ne cherche qu'à déchaîner un tintamarre stupide en secouant des grelots, en tapant dur de droite et de gauche sur des instruments exotiques, et en beuglant dans une trompette bouchée. Ils n'apprécient pas ni ne veulent apprécier les effets merveilleux des variétés d'ensemble des saxophones, pourtant si impressionnants. Seuls, les « Initiés » de cette musique « modern style », qu'un écrivain connu appelait « les voluptés musicales insoupçonnées », en comprennent la saveur.

A mon humble avis, cette musique s'améliorera encore, le Jazz poursuivra sa brillante carrière, et des instruments nouveaux viendront encore compléter, si on peut dire, par une technique inédite et nouvelle, nous donnant toujours ces poignantes émotions qui nous laissent « palpitants ».

Réponse de M. Raoul Vendôme

— Oui, vraiment de la musique ! Vous sortez d'un théâtre d'opérettes. Vous venez de subir des airs d'une facilité ennuyeuse, d'une plate canaillerie, fruits du labeur d'un « producer » à la mode. Dans tel grand music-hall, vous écoutez distraitement un jazz à l'entr'acte. Vous retrouvez là ces airs fades ou canailles, mais si peu reconnaissables sous le magique manteau harmonique dont le jazz les a parés. Et cette musique, capable d'ennoblir ainsi de très pauvres thèmes, resterait en marge ? Quelle gageure ! Musique de jazz, musique syncopée, beaucoup de gloires de la jeune école française l'utilisent couramment, et pas seulement pour des musiques de danses (concerto de Wiener, Honegger). Et notre grand Debussy n'en avait-il pas eu la prescience dans son délicieux *Cake-Walk* ?

Tous les orchestres se disent symphoniques. Tous les bruiteurs-bands veulent se nommer jazz. Certains de nos musicographes dénie toute musicalité au jazz. Peut-être confondent-ils cristal et verroterie, jazz véritable et bamboula nègre de Montmartre ? Les musiques de jazz sont innombrables. Déchirements ou enchantements dépendent uniquement de la culture musicale du chef, des exécutants. Il manque donc à la musique de jazz d'être écrite. Nous réclamons pour elle de véritables partitions orchestrales. Une partition de jazz en 1925 est une chose véritablement cocasse, un alignement de notes sans indications, digne parfois de la méthode Carpentier. Chacun peut y trouver sa voie, à sa guise : depuis celle du train-train ferrailleur jusqu'à l'ultime là-bas, réservée au Train Bleu.

Nous souhaitons voir naître une musique de jazz originale écrite, la variété, la richesse de l'orchestration n'étant plus l'apanage des exécutants, mais bien du compositeur.

Nous publierons prochainement les réponses de MM. Canteloube, Lazzari, Tessier, Koechlin, etc...

André Cœuroy et André Schæffner.

INFORMATIONS